Un gilet fluorescent
Un casque de chantier
Une pelleuse

Voilà, comment nous aurions dû nous équiper pour affronter ces deux textes :

*..... dégagez
un chemin pour le SEIGNEUR,
nivelez dans la steppe,
une chaussée pour notre Dieu.
Que tout vallon soit relevé,
que toute montagne et toute colline soient abaissées,
que l'éperon devienne une plaine ...*

Après, je me demande, si un jour d'escalade, il serait judicieux de rabaisser toute collines et d'abaisser la cathédrale et le centre historique au niveau du Léman.
Il n'y aurait plus grand-chose à escalader !

Rangeons donc gilets, casques et pelleuses ... ils ne nous seront d'aucune utilité ce matin ... sur le chemin qui nous attend.

Pour sonder la Parole, d'autres outils sont à dispositions ... des Bibles dans plusieurs versions, des commentaires théologique et notre discernement.

Car il n'est pas interdit d'examiner de près les textes bibliques et de notamment vérifier les sources. Nous faisons parfois de drôle de découvertes.

Nous lisons donc :

*Ainsi qu'il est écrit dans le livre du prophète Esaïe,
Voici, j'envoie mon messager en avant de toi,
pour préparer ton chemin.
Une voix crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.*

Seulement si vous lisez dans l'ancien testament, le livre du prophète Esaïe, vous ne trouverez jamais la première partie de la citation :

Voici, j'envoie mon messager en avant de toi,
pour préparer ton chemin.

Ciel une coquille. Les textes étaient recopiés par des copistes et il est envisageable qu'une erreur de copie se glisse dans le travail.

Plus vraisemblable, le rédacteur de ce début de l'Évangile de Marc a modifié sciemment le texte.

En revanche, nous trouvons bien la seconde partie comme nous l'avons entendu dans les lectures est bien présente dans Esaïe :

*Une voix crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.*

Le texte biblique, ne serait-il pas fiable, puisqu'il se trompe en se citant lui-même ... que nous

arrive-t-il ? La Bible se mélange-t-elle les versets ... !

Surtout qu'à l'époque, beaucoup connaissaient souvent par cœur les textes hébreux de l'Ancien Testament et qu'ils avaient dû remarquer la coquille.

Devant cette inexactitude, comment réagir ?

Prendre une règle et un stylo pour biffer Esaïe ou la citation mal placée ... si nous commençons à raturer ce qui nous convient pas dans le texte biblique alors nous en ferions un texte convenu ou pour certains nous ne garderions que les paroles d'amour :

Par exemple Luc 6, 35, un verset un peu poil à gratter :

35 Mais aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.

Je trouve fastidieuse cette histoire d'aimer ses ennemis allez hop j'enlève et puis je trouve injuste que le Très-Haut soit aussi bon pour les ingrats allez, j'enlève aussi. Nous avons donc : *faites du bien. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon ... et voilà cela me convient !*

En bref, je réduis la Bible à un texte à trou pour conforter ma foi et mes habitudes.

Ou bien, nous acceptons que les imperfections et les contradictions du texte font partie de la parole de Dieu ... un peu comme nos vies !

Cela nous empêche une lecture littéraliste des textes ... la parole vivante nécessite l'intelligence de cœur et d'Esprit.

La Bible devient parole vivante quand elle irrigue le cours de nos vies ... dans toutes leurs dimensions ... même dans l'imperfection.

Le chemin de la foi n'est pas une montée vers une pureté inaccessible d'une vie sans erreur.

Le chemin de la foi ne signifie pas rayer nos erreurs pour faire comme si elles n'existaient pas.

Le chemin de la foi nécessite une attention au texte dans le terreau de vie ... de toujours rester en alerte :

Pourquoi le rédacteur de Marc met-il cette citation ici en l'attribuant à Esaïe ?

En creusant un peu dans le texte, nous découvrons que la citation intruse provient en fait du livre de l'exode 23/20 :

Je vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire entrer dans le lieu que j'ai préparé.

C'est le discours du Seigneur au Peuple d'Israël avant qu'il ne sorte d'Égypte. Il s'agit d'un récit de libération ... d'un changement d'état où le passé va être laissé pour aller vers un présent !

Cela correspond parfaitement au début d'un Évangile ... avec le début du ministère de Jésus. Nous changeons de temps ... et pour Marc, ce changement de temps signifie une libération ! Il choisit donc de citer le texte de l'exode qui raconte la sortie de l'esclavage du peuple d'Israël, captif du pharaon.

Dans ce commencement d'Évangile, se joue un changement ... celui de la révélation en Jésus qui

nous libère de nos esclavages.

Commencer nécessite une préparation au changement, au bouleversement.

L'Évangile de Marc nous prépare au grand saut où les collines vont être nivelées et les falaises rabotées. Notons que cet Évangile ne débute pas par un récit de la nativité comme le proposent Matthieu et Luc avec Joseph, Marie, les bergers et les anges.

Marc débute par le cœur du sujet ... le changement en Christ.

Il n'a que faire de raconter des histoires. Il souhaite établir le centre du ministère : le changement.

De tout temps, les sociétés ont besoin de se remémorer leur histoire, de folklore pour s'approprier leur existence et c'est une bonne chose.

En ce week-end d'escalade, où les festivités battent leur plein, où hier un culte en habits du 16^{ième} a été célébré. Il est peut-être bon de se rappeler le cœur de l'événement : le peuple genevois a défendu son droit d'exister en se battant pour défendre le commencement d'une autre façon de croire, que lui avait apporté la Réforme.

Alors quel changement annonce cet évangile de Marc.

Jean le Baptiste représente l'ancien ... hors du monde. Il s'habille avec du poil de chameau qui n'était pas à la dernière mode à Jérusalem ... Il mange des mets naturels : sauterelles et miel. Un personnage désuet et dépassé.

Il vit dans le désert, lieu aride s'il en est et à part du monde. Jésus va parcourir la ville et les campagnes en plein dans le monde.

C'est toute la différence ...

Le ministère de Jean le baptiste n'est pas discrédité ... Marc souligne son succès, toute la judée venait le voir au désert.

Pourtant, le temps est venu de passer à autre chose de suivre la bonne nouvelle de Jésus. De sortir du Désert et voir ce qui se passe dans le monde.

Jésus n'est pas venu hors du monde, mais dans le monde actif. Il ne prône pas le passé, mais le présent.

Alors en ce temps de commémoration, de festivités de l'Avent et de Noël, par où commencer ?

Laissons déjà, les costumes de poils de chameau dans nos placards pour prendre la vie à bras-le-corps.

Mesurons de quelles aridités sont faits nos déserts pour nous mettre en chemin vers des oasis.

Mara ... dans une vie, recevoir le baptême est un commencement. Un commencement qui te propulse en chrétienne dans ce monde contemporain.

Lumière dans la ville.

Il ne t'est pas demandé d'endosser de vieux habits, une morale étriquée et dépassée.

Mais de vivre et de témoigner que la vie est belle à la suite de la Parole incarnée dans cet homme- Jésus LE Christ.

Amen.